

# La BIODIVERSITÉ

Il y a 5 000 ans, la forêt occupait la quasi-totalité de la Bretagne. Puis, il y a 2 400 ans, avec l'essor démographique, les défrichements prennent de l'ampleur, ce qui a conduit au fil des siècles aux paysages agricoles Bretons. Avec un taux de boisement moyen de 14%, la Bretagne fait partie des régions les moins forestières de France, dont la moyenne nationale s'élève à 30%. Chaque forêt, chaque bois, chaque bosquet a donc toute son importance pour la biodiversité.

## ✿ LES ARBRES NE SUFFISENT PAS À FAIRE LA FORÊT

L'activité agricole a été abandonnée sur certaines vallées encaissées et zones humides contraignantes pour l'agriculture moderne, ce qui a permis à la surface forestière bretonne d'augmenter de 70% depuis 1965 ! Les boisements actuels sont donc très jeunes et situés sur des terrains peu accessibles et humides. Or, plus une forêt est ancienne, et plus la biodiversité que l'on y observera sera spécifique des milieux forestiers.

Préserver les forêts anciennes est donc un enjeu majeur pour le maintien des écosystèmes.



Un chêne pédonculé

## ✿ DES FORÊTS TRÈS DIVERSES



Boisement de feuillus

Les forêts bretonnes sont à 90% privées et à 68% composées de feuillus. Les choix de gestion pratiqués impactent directement la biodiversité que l'on y observe.

En favorisant une gestion sylvicole portée sur les essences feuillues autochtones (adaptées aux climats locaux), en conservant les mares, les vieux arbres, les arbres à cavités et les espèces non productives comme le houx ou le noisetier, la faune associée est préservée. Certains ravageurs et maladies (champignons, insectes, etc.) de plus en plus présents par le dérèglement climatique sont aussi limités.

## ✿ DES FORÊTS, PUIXS DE CARBONE

Les arbres sont connus pour capter du CO<sup>2</sup> au cours de leur croissance via la photosynthèse. Le bois ainsi produit peut être transformé en matériaux de construction biosourcés. Le bois d'œuvre local, issu de forêts gérées durablement, participe à la préservation du climat et donc à la préservation de la biodiversité !

sur Dinan Agglomération

## ✿ LA SITTELLE TORCHEPOT

Typique des milieux forestiers, où elle fait son nid dans les cavités des arbres, la sittelle est un petit oiseau plutôt tête en bas, que tête en l'air.

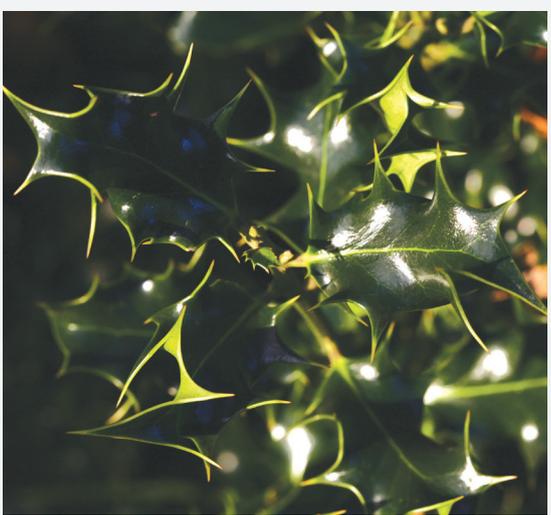
Parcourant les troncs et les branches dans tous les sens à la recherche de chenilles et autres invertébrés, elle profite également des crevasses des arbres pour y coincer les glands et noisettes, qu'elle fend de son bec puissant.

Fidèle, la sittelle est un oiseau monogame dont le couple est uni pour la vie ! Ainsi chaque printemps le couple donnera naissance de 4 à 10 oisillons, qui, à leur tour, parcourront tête-en-bas les arbres de la forêt.



La sittelle torche-pot

## ✿ LE HOUX



Le houx

Feuilles coriaces, piquantes, persistantes en hiver et fruits rouges indiquant leur toxicité pour les mammifères, le houx ne semble pas être un arbuste docile.

Pourtant, le houx est une espèce dioïque à croissance lente, dont les pieds femelles produisent des baies, qui sont les rares fruits disponibles dans les forêts en hiver. Les merles, grives et pigeons en profiteront à l'abri des prédateurs qui n'oseront pénétrer l'épais feuillage épineux.

Lors de la floraison printanière, il attire de nombreux pollinisateurs, comme le papillon citron.

Il a, par ailleurs, la particularité d'être le bois le plus résistant de nos forêts. Il fût utilisé pour réaliser des cannes, des outils, des dents pour les engrenages des moulins, mais aussi des pièces blanches des jeux d'échecs du fait de sa couleur nacré.

## ✿ LE CHEVREUIL

Cerf ou chevreuil ? D'une vingtaine de kilos seulement, le chevreuil mesure environ 80 cm. Le cerf, quant à lui est de plus grande taille et peut peser jusqu'à 250 kg. C'est par ailleurs un animal particulièrement rare sur notre territoire, affectionnant les vastes domaines forestiers. Parcourant bois et bocage à la recherche de nourriture, le chevreuil est lui très présent et facilement observable à la lisière des forêts. On peut également l'entendre, avec les aboiements du mâle adulte, le brocard, similaires à ceux d'un chien.

Territorial de mars à août, il délimite son territoire d'une trentaine d'hectares par des marquages visuels et olfactifs. Un mâle s'attira ainsi les faveurs de quelques femelles, qui donneront naissance généralement à deux faons à la fin du printemps.



Le brocard



Scannez-moi et accédez à la plateforme en ligne [biodiversite.dinan-agglomeration.fr](http://biodiversite.dinan-agglomeration.fr) !



partenaire technique

partenaire financier